

Emmanuel Diet*À propos de...***Pierre Delion***Oury, donc*

Toulouse, érès, 2022

Sous le titre *Oury, donc*, Pierre Delion propose un hommage et une présentation de l'œuvre de Jean Oury qui est aussi bien une remarquable défense et illustration de la psychothérapie institutionnelle dont l'auteur est un des plus remarquables représentants. Plaidoyer et présentation d'une psychiatrie vivante solidement étayée sur la référence psychanalytique et consciente des enjeux anthropologiques et politiques de la clinique et du cadre organisationnel, l'ouvrage, au-delà de la référence à la figure charismatique du fondateur de La Borde, fait œuvre de transmission et de résistance critique aux régressions technobureaucratiques et aux débilites de la psychiatrie vétérinaire à la solde des « *Big Pharma* » et de l'ordre social. Il pose, pour tous les cliniciens, la question du sens de leur pratique et de leur investissement, telle que J. Oury la posait avec force et simplicité en se demandant : « Qu'est-ce que je fous là ? »

À la différence des platitudes académiques ou des parades narcissiques, l'écriture de Pierre Delion, ferme, claire et fluide entraîne le lecteur dans le plaisir de penser et de comprendre en situant la personne et le personnage de J. Oury dans son contexte historique, amical et professionnel. Mais aussi, et c'est essentiel en nos temps de régression éthique, en affirmant avec force la reconnaissance de dette, l'admiration et l'affection qui soutiennent la relation de l'auteur à la figure de celui qui, dans la fulgurance de la clinique et du lien, le forma à la psychothérapie institutionnelle.

En ce sens, l'évocation des rencontres qui, dans leur diversité, nourrissent la pensée et la pratique de F. Oury – mais aussi de

P. Delion – fait clairement apparaître la présence et la force des dialogues et du collectif dans l'élaboration de la pensée, de son ouverture et de son élargissement. Les portraits des interlocuteurs du fondateur de La Borde, l'évocation de son itinéraire, l'expression par l'auteur de ses ressentis et réflexions sont autant d'occasions de mises en sens, d'interrogations et de progressions pour le lecteur convoqué à la mise en travail de sa propre pratique. Ayant, pour ma part, fait l'expérience de la réflexion collective notamment, dès les années 1970, dans le cadre de la pédagogie institutionnelle avec les GET de Fernand Oury, je sais combien le travail en équipe relance le travail et permet de salutaires remises en question, combien aussi certaines rencontres peuvent infléchir les trajectoires individuelles, et le collectif permettre de dépasser les tentations individualistes et les clivages catégoriels. La richesse de la constellation relationnelle de J. Oury, telle qu'elle nous est présentée dans sa vivante dynamique et les échanges qu'elle a rendus possibles, est, bien entendu, la condition et le fondement d'une clinique humaniste et critique aujourd'hui radicalement menacée par l'effacement technocratique de la subjectivité.

C'est pourquoi la lecture historique des œuvres de J. Oury, est particulièrement pertinente, car, en les situant dans leur contexte, elle permet de comprendre l'évolution et le développement d'une pensée et d'une pratique de la psychiatrie clinique prenant en compte l'environnement du malade et le sociétal, distinguant aliénation psychique et aliénation sociale, abordant sans crainte et avec conviction la prise en charge institutionnelle de la psychose et accordant au cadre et à la groupalité toute leur importance.

Pierre Delion termine son ouvrage par une très remarquable présentation des principaux concepts de J. Oury qu'il commente et reprend dans sa propre

théorisation, démontrant par là même la fécondité de ceux-ci, mais nous offrant aussi toute la richesse de sa propre expérience de clinicien. Héritiers des filiations freudienne, lacanienne et marxienne, et, plus largement, des sciences humaines, les concepts à l'œuvre dans la psychiatrie institutionnelle ne sont pas seulement pertinents dans le secteur médical, mais constituent d'opportuns points de repère pour l'approche de la vie institutionnelle dans les différents champs du « *care* », et sans doute au-delà...

Le livre de P. Delion n'est pas seulement original dans sa conception, riche en information et en réflexion, c'est un remarquable support de transmission et de formation. La liberté d'une écriture subjectivée étayée sur une riche expérience clinique ouvre à l'humanisme critique de nouvelles perspectives d'expression et de résistance. Souhaitons que son message soit entendu et relayé... Merci monsieur Delion !

Claude Tapia

À propos de...

Lucien Kokh, Liliane Mitelman, Laurent Dubost, Paul Besson

Les coulisses du divan. Confidences d'un psy
Paris, Éditions Persée, 2022

L'ouvrage se présente comme une longue interview de L. Kokh, menée par une collègue et deux anciens patients, découpée en trois parties, dont les deux principales sont consacrées à l'exposé de ses conceptions (illustrées d'extraits de séances d'analyse) dans le domaine de la thérapie. Chacune des parties est divisée en courts chapitres traitant de thèmes ou de concepts psychanalytiques, sans toutefois que le lecteur ne saisisse toujours la logique guidant la présentation des idées

ou principes directeurs de sa démarche ni en quoi celle-ci emprunte profondément aux thèses de Lacan, comme il le revendique. Je noterai l'effort de caractérisation de ses propres pratiques, marquées par la simplicité et le bon sens, et aussi par le parti pris de partager (avec le patient) la responsabilité de l'analyse et de son déroulement interactif. Sans toutefois que le lecteur perçoive toujours l'approfondissement des hypothèses ou interprétations proposées et parvienne à reconstituer la logique conceptuelle ou thérapeutique d'ensemble. On mettra cependant à l'actif de l'ouvrage que celui-ci se développe à l'intersection d'une histoire de vie, d'un cheminement intellectuel et d'un processus de professionnalisation clinique, dans le cadre associatif, hospitalier et libéral. Mais pourquoi ne s'être pas davantage attardé sur ses références intellectuelles et analytiques pour mieux faire ressortir ses propres conceptions cliniques ? Cela dit, je mettrais encore à l'actif de l'auteur l'effort constant de simplification de ses prises de paroles, afin, comme il l'écrit, de montrer au lecteur en quoi il serait important de ne pas isoler le patient de la vie sociale et du monde du travail. La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'exposé de techniques complémentaires à la psychanalyse, comme l'hypnose ou le coaching, présentées comme moins fondées sur la parole, le langage..., mais tout aussi pertinentes. La dernière partie laisse la parole aux coauteurs qui ont contribué, chacun à sa manière, à éclairer la genèse d'une conception « du Divan » plutôt ouverte et progressiste, articulée sur la vraie vie.